



**ALERTE GROUPE 3 - 12/05/2006 09:04..... 2**

<b>TDIP COMMITTEE / CIA RELATED SUBJECTS.....</b>	<b>2</b>
VOLS SECRETS DE LA CIA: WASHINGTON NIE FAIRE PRESSION SUR LES EUROPEENS .....	2
EU INVESTIGATORS COMPLAIN US STONEWALLS ON TORTURE .....	3
VOLS SECRETS DE LA CIA: LES EUROPEENS ESTIMENT S'ETRE HEURTES A UN MUR.....	4
ITALIE-USA-EGYPTE-CIA - L'ITALIE DEMENT QUE SES AGENTS AIENT AIDE LA CIA A ENLEVER UN IMAM A MILAN .....	5
EU-DELEGATION FRUSTRIERT WEGEN AUSKÜNFTEN ÜBER GEHEIME CIA-FLÜGE .....	5
UNTERSUCHUNG ZU DEUTSCHEM GEHEIMDIENST ANGELAUFEN = .....	6
CIA/PRISONS-UN EURODEPUTE ACCUSE BUSH DE PRESSIONS SUR LA PRESSE.....	7
PRISONS SECRETES DE LA CIA: DES EURODEPUTES REGRETTENT LE MANQUE DE COOPERATION DE WASHINGTON.....	7
GERMANY NOT TO REQUEST INTELLIGENCE INFORMATION FROM CZECHS .....	8
US TELLS EU PANEL:COVERT EUROPEAN CIA FLIGHTS FEW IN NUMBER .....	9
US DENIES PRESSURING EUROPEAN STATES IN PROBE OF CIA FLIGHTS, PRISONS .....	10
EU GETS LITTLE HELP IN U.S. ON CIA RENDITIONS INQUIRY.....	11
ÉTATS-UNIS.DES EURODEPUTES A WASHINGTON POUR DES EXPLICATIONS SUR LA CIA.....	12
BERLIN WON'T ASK CZECHS FOR INFORMATION ON GERMAN INTELLIGENCE IN IRAQ.....	13
ITALY REJECTS CLERIC KIDNAP ROLE .....	13
VUELOS CIA-UE- EEUU DESMIENTE CIFRAS DE EURODIPUTADOS SOBRE VUELOS DE LA CIA.....	14
USA,COMMISSIONE PE NON HA GIURISDIZIONE CONCLUSI INCONTRI A WASHINGTON. ABU OMAR, COOPERAZIONE POSSIBILE .....	15
UPDATE 1-EU INVESTIGATORS SAY US PRESSURED MEDIA ON TORTURE.....	16
ITALY DENIES ROLE IN CIA KIDNAP AFTER POLICE LINK .....	17
EU LAWMAKER SAYS U.S. PRESSURED MEDIA ON TORTURE .....	18
<b>FUTURE OF EUROPE / EU CONSTITUTION .....</b>	<b>19</b>
(EU) UE/AVENIR DE L'EUROPE: LE GOUVERNEMENT D'ANGELA MERKEL TIENT A LA CONSTITUTION EUROPEENNE ET MET EN GARDE CONTRE DES « DECISIONS HATIVES » - .....	19
(EU) PE/AVENIR DE L'EUROPE/COMMISSION .....	20
(EU) UE/9 MAI/MOUVEMENT EUROPEEN: N'OUBLIONS PAS LE MESSAGE DES PERES FONDATEURS, EXHORTE PAT COX.....	20
(EU) UE/9 MAI/FEDERALISTES: APPEL DE L'UEF ET DES JEUNES FEDERALISTES .....	21
<b>JUSTICE .....</b>	<b>21</b>
(EU) UE/JAI/CROATIE: M. FRATTINI VEUT ACCELERER LES POURPARLERS SUR LA JUSTICE ET LA SECURITE.....	21
(EU) UE/JAI/BULGARIE: M. FRATTINI REGRETTE LES CRITIQUES CONTRE SOFIA.....	21
(EU) UE/JAI/JUSTICE PENALE: LIVRE VERT SUR LA PRESOMPTION D'INNOCENCE .....	22
(EU) UE/JAI/EUROPOL/PEDOPHILIE: DEMANTELEMENT D'UN RESEAU PEDOPHILE .....	22
EU'S FRATTINI AIMS TO SCRAP ALL VETOES ON JUSTICE.....	22

## ALERTE GROUPE 3 - 17/05/2006 11:52

### TDIP COMMITTEE / CIA RELATED SUBJECTS

22:41

#### **Vols secrets de la CIA: Washington nie faire pression sur les Européens**

WASHINGTON, 11 mai 2006 (AFP) - Un responsable américain a démenti jeudi que Washington faisait pression sur des pays d'Europe de l'Est pour qu'ils ne coopèrent pas dans l'enquête sur les vols de la CIA vers diverses prisons secrètes dans le monde

"Le gouvernement américain n'a certainement pas fait pression sur d'autres pays ou d'autres individus pour qu'ils ne coopèrent pas avec l'enquête", a assuré à la presse John Bellinger, conseiller juridique de la secrétaire d'Etat Condoleezza Rice.

Le responsable a rencontré une délégation de parlementaires européens venus chercher à Washington des explications sur les transferts secrets via l'Europe de suspects de terrorisme par la CIA.

L'eurodéputé allemand Cem Ozdemir, vice-président de la délégation européenne de 13 membres, avait déclaré mercredi que des responsables de plusieurs pays d'Europe orientale avaient informé le groupe qu'ils faisaient face à des pressions de Washington pour ne pas coopérer avec l'enquête.

John Bellinger a qualifié d'"absurdes" les allégations sur le nombre de vols non déclarés - plus d'un millier - que la CIA aurait effectués au dessus du territoire européen depuis 2001, dont certains auraient transporté clandestinement des prisonniers, sans que les Etats européens ne demandent aucune information.

Il a également rejeté que les allégations selon lesquelles la CIA aurait convoyé par avion des prisonniers considérés comme des terroristes dans des pays où ils risquent la torture.

"Malgré des investigations approfondies de la part de la presse et d'organisations non-gouvernementales, je ne pense pas que quelqu'un ait suggéré qu'il y ait eu plus de deux ou trois cas" de ce type, qui "sont passés par l'Europe" a-t-il précisé.

"Quant à la suggestion qu'il y a eu 1.000 ou 100 ou même 10 vols", a-t-il ajouté, "je ne pense pas qu'il y ait de quelconques preuves pour ces allégations" a-t-il dit.

La délégation s'est également entretenu jeudi avec le secrétaire d'Etat adjoint chargé des Affaires européennes Daniel Fried ainsi que l'ancien directeur de la CIA James Woolsey.

Les eurodéputés ont également rencontré des représentants de groupes de défense des droits de l'homme et des parlementaires américains, bien que certains membres républicains du Congrès aient refusé de les rencontrer.

La délégation a précisé que le but de sa visite n'était pas de critiquer l'administration américaine mais d'exprimer ses inquiétudes.

"Après le 11 septembre 2001, il était facile de distinguer entre

les gentils et les méchants", a déclaré M. Ozdemir lors d'une table ronde cette semaine.

"Mais aujourd'hui je ne dirais plus la même chose. On sait bien qui sont les méchants, mais malheureusement il est de moins en moins clair de savoir qui sont les gentils", a-t-il ajouté.

jz/ms/chv ef/tmf

22:30

## **EU investigators complain US stonewalls on torture**

WASHINGTON, May 11 (Reuters) - Members of the European Parliament, in Washington to investigate reports of secret CIA prisons and detainee transfers in Europe, complained on Thursday Bush administration officials stonewalled them.

"There was an exorbitant number of 'no comments,'" Claudio Fava, who is charged with writing the delegation's report, said after an hour-long meeting with senior State Department officials.

He likened the U.S. approach to a soccer player who starts a match with a violent foul, saying the Americans set a tone of noncooperation by stating from the outset the visitors had no jurisdiction over the U.S. government.

The Europeans are probing allegations that the CIA ran an illegal detention system in Europe for al Qaeda suspects and secretly transported detainees on the continent, which have sparked outrage there.

The Bush administration has neither denied nor confirmed the CIA ran secret prisons and generally refuses to discuss details of flights to transfer terrorism suspects.

Washington's contentions that it respects nations' sovereignty, must use tough tactics against militants and does not outsource torture have done little to defuse the anger, although allied governments have generally accepted the explanations.

Fava said that, while the delegation got no information about specific cases, it was important to put the United States on the spot.

"I take satisfaction from their embarrassment, satisfaction from the difficulty they have in giving a concrete answer to a concrete question," the leftist Italian told reporters, adding a "no comment" suggested there was something to hide.

On Wednesday, the Europeans also complained they had not been granted meetings with any Republican members of Congress.

State Department legal adviser John Bellinger, who described Thursday's meeting as a good and respectful discussion, said the United States refuses to discuss cases involving intelligence information.

"We reiterated, as we have in the past, that as much as we would like to be able to deny the many allegations out there that are simply incorrect, that we have regrettably concluded that we simply cannot comment on specific allegations," Bellinger told reporters.

### **LEGAL LOOPHOLES**

A Washington Post report last year that the CIA had run secret prisons in Europe and flown suspects from there to countries where they could have been tortured unleashed a spate of investigations. None have so far produced proof.

The European committee has no legal powers but can recommend political actions against any countries found to have been involved, including the United States.

Washington has sought to deflect some criticism by going on the offensive. Last week, Bellinger said the allegations were damaging trans-Atlantic intelligence cooperation.

But the delegation's visit is a sign that the scandal over the prisons will not easily fade.

President George W. Bush also faces accusations, mainly from Democrats, that he uses legal loopholes to justify harsh interrogation tactics, such as convincing detainees they are drowning.

The delegation head, Carlos Coelho, a Portuguese conservative, said there needed to be agreement on a legal framework for the war on terrorism because Europe and the United States disagree on what amounts to detainee abuse.

"It is very difficult to find common ground if, for instance, regarding the facts, the European sides state this is a form of torture and the American side say it is not," he said.

By Saul Hudson and David Morgan

## **Vols secrets de la CIA: les Européens estiment s'être heurtés à un mur**

ATTENTION - ajoute réactions des Européens ///

WASHINGTON, 11 mai 2006 (AFP) - Les parlementaires européens venus chercher à Washington des explications sur les transferts secrets via l'Europe de suspects de terrorisme par la CIA ont estimé jeudi s'être heurtés à un mur après leur rencontre avec des responsables américains.

La délégation européenne a regretté que seuls quatre membres du Congrès aient accepté de la rencontrer.

"Nous regrettons que pas plus de parlementaires ou de membres de cette administration ou de la précédente, que nous avons demandés à rencontrer n'aient accepté notre invitation", a dit Carlos Coelho, président de la délégation européenne.

Giovanni Claudio Fava a indiqué que les responsables du département d'Etat rencontrés jeudi n'avaient voulu ni confirmer ni démentir l'existence de prisons secrètes en Europe pour des personnes soupçonnées de terrorisme.

Toutefois, a-t-il ajouté, "parfois un +no comment+ peut constituer une information intéressante".

Le conseiller juridique de la secrétaire d'Etat Condoleezza Rice a démenti que Washington faisait pression sur des pays d'Europe de l'Est pour qu'ils ne coopèrent pas dans l'enquête sur les vols secrets de la CIA.

"Le gouvernement américain n'a certainement pas fait pression sur d'autres pays ou d'autres individus pour qu'ils ne coopèrent pas avec l'enquête", a assuré à la presse John Bellinger.

L'eurodéputé allemand Cem Ozdemir, vice-président de la délégation européenne de 13 membres, avait déclaré mercredi que des responsables de plusieurs pays d'Europe orientale avaient informé le groupe qu'ils faisaient face à des pressions de Washington pour ne pas coopérer avec l'enquête.

John Bellinger a qualifié d'"absurdes" les allégations sur le nombre de vols non déclarés - plus d'un millier - que la CIA aurait effectués au dessus du territoire européen depuis 2001, dont certains auraient transporté clandestinement des prisonniers, sans que les Etats européens ne demandent aucune information.

Il a également rejeté les allégations selon lesquelles la CIA aurait convoyé par avion des prisonniers considérés comme des terroristes dans des pays où ils risquent la torture.

"Malgré des investigations approfondies de la part de la presse et d'organisations non-gouvernementales, je ne pense pas que quelqu'un ait suggéré qu'il y ait eu plus de deux ou trois cas" de ce type, qui "sont passés par l'Europe" a-t-il précisé.

"Quant à la suggestion qu'il y a eu 1.000 ou 100 ou même 10 vols", a-t-il ajouté, "je ne pense pas qu'il y ait de quelconques preuves pour ces allégations", a-t-il dit.

"Après le 11 septembre 2001, il était facile de distinguer entre les gentils et les méchants", a déclaré M. Ozdemir lors d'une table ronde cette semaine.

"Mais aujourd'hui je ne dirais plus la même chose. On sait bien qui sont les méchants, mais malheureusement il est de moins en moins clair de savoir qui sont les gentils", a-t-il ajouté.

"Nous sommes d'accord pour reconnaître qu'il faut combattre le terrorisme mais pas sur les moyens pour le combattre", a-t-il dit.

La visite des eurodéputés intervenait après la publication, fin avril, des premiers éléments d'un rapport de la commission d'enquête du Parlement européen sur les activités de la CIA en Europe.

La CIA est accusée d'avoir convoyé par avion des prisonniers considérés comme des terroristes dans des pays où ils risquent la torture, tels que l'Egypte, la Jordanie, le Maroc ou la Syrie, en survolant ou faisant escale dans des aéroports européens.

La CIA est également accusée de gérer des centres de détention secrets, notamment en Europe de l'Est.

jz/aje/chv

### **Italie-USA-Egypte-CIA - L'Italie dément que ses agents aient aidé la CIA à enlever un imam à Milan**

ROME, 11 mai 2006 (AFP) - Les medias italiens ont affirmé jeudi qu'au moins un agent italien avait participé à l'enlèvement d'un imam à Milan en février 2003 par des hommes de la CIA, provoquant un démenti formel du gouvernement sortant de Silvio Berlusconi.

Selon le quotidien au plus grand tirage du pays, le Corriere della Sera, un carabinier des services contre le crime organisé et le terrorisme (ROS) a récemment avoué aux enquêteurs du parquet de Milan avoir participé à l'enlèvement de l'imam Abou Omar, pour lequel 22 agents de la CIA sont dans le collimateur de la justice italienne.

Le gouvernement italien a toujours affirmé que cette opération avait été menée à son insu et Silvio Berlusconi avait exigé des Etats-Unis "le plein respect de la souveraineté de l'Italie" en juillet 2005.

Les agents de la CIA, visés par un mandat d'arrêt européen du parquet de Milan, sont soupçonnés d'avoir organisé ou participé à l'enlèvement, le 17 février 2003, de l'ancien imam d'une mosquée de Milan, Osama Mustafa Hassan, connu également sous le nom d'Abou Omar.

Placé sous enquête à l'époque en Italie dans le cadre de la lutte antiterroriste, Abou Omar a ensuite été emmené en Egypte, où il affirme avoir été torturé.

Le quotidien La Repubblica revient également jeudi sur cette affaire en affirmant que "de nombreux militaires italiens (carabiniers des ROS et agents des renseignements militaires) se trouvaient" sur le lieu où l'imam a été enlevé et ont aidé les agents de la CIA, en citant des sources anonymes au parquet de Milan.

Les deux journaux affirment notamment que des contacts téléphoniques entre les agents de la CIA et les agents italiens montrent l'implication de ces derniers dans l'opération.

Le gouvernement italien a affirmé jeudi matin dans un communiqué qu'il n'avait "rien à ajouter sur le caractère absolument étranger de l'exécutif (italien) et des services de renseignement militaire à l'enlèvement".

Le parquet de Milan a envoyé une demande d'extradition des agents américains au ministère italien de la Justice, chargé de la transmettre à son tour à Washington. Mais le ministre italien sortant de la justice Roberto Castelli avait refusé en avril dernier de soumettre cette demande aux Etats-Unis.

arb/csg/pt

### **EU-Delegation frustriert wegen Auskünften über geheime CIA-Flüge**

Washington (dpa) - Im Streit um geheime CIA-Flüge hat sich eine Delegation des Europaparlamentes frustriert über die Auskünfte der US-Regierung geäußert. Der Rechtsberater

im US-Außenministerium John Bellinger habe weder bestätigt noch dementiert, ob sich an Bord der CIA-Flugzeuge mutmaßliche Terroristen befunden hätten, sagte der Berichterstatter des Komitees Claudio Fava am Donnerstag in Washington.

Der Vorsitzende des Parlamentskomitees Carlos Coehlo reagierte verärgert, weil sich viele Mitglieder des US-Kongresses nicht mit der Europa-Delegation getroffen hätten. "Das trägt nicht dazu bei, ein besseres Verständnis vom Standpunkt der jeweils anderen Seiten zu bekommen", sagte Coehlo.

Die US-Regierung hat bislang alle Diskussionen über geheime CIA-Flüge über Europa mit mutmaßlichen Terroristen abgelehnt. Die "Washington Post" hatte erstmals im November vergangenen Jahres darüber berichtet. dpa mm da xx gp  
120315 Mai 06 nnnn

### **Untersuchung zu deutschem Geheimdienst angelaufen =**

Berlin (dpa) - Der Untersuchungsausschuss des Deutschen Bundestages zu umstrittenen Aktivitäten des Auslands-Geheimdienstes BND hat am Donnerstag in Berlin seine Arbeit aufgenommen. Kanzlerin Angela Merkel hofft, dass dies nicht dessen Arbeit behindert.

Der Untersuchungsausschuss beschloss, erst einmal die Akten zu studieren. Der Ausschuss-Vorsitzende, Siegfried Kauder von der CDU, sagte, die ersten Zeugen würden voraussichtlich Ende Juni gehört.

Die Opposition hat gefordert, den früheren Bundeskanzler Gerhard Schröder und den ehemaligen Außenminister Joschka Fischer vorzuladen. Der jetzige Außenminister Frank-Walter Steinmeier soll als ehemaliger Chef des Kanzleramtes und Zuständiger für die Geheimdienste gehört werden.

Der Ausschuss vertagte sich nach Klärung des Vorgehens auf den 18. Mai. "Das Arbeitsklima war außerordentlich angenehm", sagte Kauder nach der nicht-öffentlichen Sitzung. Die schwarz-rote Regierungskoalition sieht die umstrittenen Geheimdienst-Aktionen als bereits geklärt an, während die drei Oppositions-Fraktionen von zahlreichen offenen Fragen sprechen.

Im einzelnen soll sich der Untersuchungsausschuss mit der Verschleppung des Deutsch-Libanesen Khaled el Masri, mutmaßlichen Flügel des US-Geheimdienstes CIA mit Gefangenen über deutschem Territorium, Verhören von Terrorverdächtigen durch deutsche Beamte im Ausland sowie dem Einsatz von Agenten des BND in Bagdad während des Irak-Krieges 2003 und deren Kooperation mit US-Militärs befassen.

Merkel unterstrich bei einer Feierstunde zum 50-jährigen Bestehen des BND am gleichen Tag in Berlin: "Es gibt keine Alternative zu Nachrichtendiensten". Dazu gehöre auch der Austausch von Informationen mit US-Diensten. Dies sei weiter nötig und wichtig.

Merkel stufte die Arbeit des BND als unverzichtbar für die Sicherheit des Landes ein. Vor dem Hintergrund des Atom-Konflikts mit dem Iran sagte Merkel: "Zum Beispiel wäre unsere Teilnahme an der Suche nach einer Lösung des Nuklearproblems ohne die Information und die Expertise des BND nur sehr schwer vorstellbar."



Der BND ist einer von drei deutschen Geheimdiensten. Die beiden anderen sind der Verfassungsschutz als Inlands-Geheimdienst und der Militärischem Abschirmdienst. Seit den Anschlägen vom 11. September 2001 in den USA kümmert sich der Dienst verstärkt um Erkenntnisse über den internationalen Terrorismus, die organisierte Kriminalität, Geldwäsche und Schleusertätigkeiten. dpa nh eee bl

### **CIA/Prisons-Un eurodéputé accuse Bush de pressions sur la presse**

12 May 2006

02:39

Reuters - Les actualités en français

WASHINGTON, 12 mai (Reuters) - La Maison blanche a exercé des pressions sur des journalistes afin qu'ils taisent le nom de pays européens dans leurs articles sur les centres de détention ou les transferts de prisonniers de la CIA en Europe, a accusé jeudi Claudio Fava, rapporteur de la commission d'enquête du parlement européen.

L'élu italien s'est toutefois abstenu de désigner les journalistes ou les organes de presse sur lesquels l'administration du président George Bush aurait exercé des pressions.

"Nous pensons que la confirmation détaillée dont nous disposons au sujet des pressions exercées par la Maison blanche sur des journalistes afin qu'ils ne citent pas certains pays européens est un élément extrêmement important de notre travail", a dit Fava, présent à Washington au sein d'une délégation de 13 députés européens.

Le Washington Post a révélé en novembre que la CIA dirigeait des prisons secrètes en Europe de l'Est dans lesquelles étaient détenus des membres présumés d'Al Qaïda. Le parlement européen a décidé d'ouvrir une enquête à la suite de ces révélations, qui n'ont jamais été ni démenties ni confirmées par les Etats-Unis.

La délégation européenne, qui achèvera vendredi sa visite d'une semaine à Washington, s'est plaint en outre du mutisme des responsables américains qu'elle a rencontrés.

"Il y a eu un nombre exorbitant de 'no comment'", s'est plaint Fava à la sortie d'une heure d'entretiens avec des responsables du Département d'Etat.

"Mais nous rentrons en Europe avec de précieuses informations et nous estimons que même un 'no comment' peut être interprété comme une information précieuse", a-t-il ajouté. /BB

### **Prisons secrètes de la CIA: des eurodéputés regrettent le manque de coopération de Washington**

12 May 2006

02:24

AP French Worldstream

WASHINGTON (AP) - Le président de la délégation de parlementaires européens venus à Washington obtenir des informations sur les vols clandestins de la CIA en Europe a jugé jeudi ne pas avoir eu suffisamment de contacts avec l'administration Bush et les parlementaires américains.

"Cela ne contribue pas à une meilleure compréhension des points de vue de chacun, pas plus qu'à la nécessaire réaffirmation des valeurs communes que nous sommes censés partager des deux côtés de l'Atlantique", a déclaré le Portugais Carlo Coelho lors d'une conférence de presse.

Il a ajouté que la coopération entre les Etats-Unis et l'Union européenne était essentielle dans la lutte contre le terrorisme. "Mais cette coopération doit avoir lieu dans la transparence la plus complète et en évitant d'avoir recours aux pratiques utilisées par les terroristes et qui ne peuvent que conduire à la haine et à la poursuite du phénomène", a-t-il souligné.

Au dernier jour de sa visite entamée lundi, la délégation européenne a notamment rencontré le président de la Commission judiciaire du Sénat, le secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires européennes et eurasiennes Dan Fried, le conseiller juridique du département d'Etat John Bellinger, l'ancien directeur de la CIA James Woolsey, et des organisations non-gouvernementales.

En revanche, les parlementaires n'ont pas pu rencontrer Porter Goss, le patron de la CIA qui a démissionné la semaine dernière.

De son côté, le conseiller juridique du département d'Etat John Bellinger a déclaré avoir demandé aux Européens de démentir les allégations selon lesquelles plusieurs centaines de vols transportant des terroristes présumés auraient transité en Europe. Rien ne peut prouver "les allégations selon lesquelles les vols étaient au nombre de 1.000, 100 ou même 10", a-t-il affirmé.

La visite de parlementaires intervient alors que la commission d'enquête du Parlement européen a rendu public fin avril un rapport d'étape selon lequel plus d'un millier de vols clandestins auraient transité par le Vieux continent depuis 2001.

### **Germany not to request intelligence information from Czechs**

11 May 2006

CTK Daily News

(c) 2006 CTK (Ceska Tiskova Kancelar). All rights reserved.

Berlin, May 11 (CTK) - German deputies who are investigating activities of German intelligence in Iraq will not request information from the Czech Republic since FDP deputy Max Stadler who originally proposed this has withdrawn his proposal, Stadler told CTK today. Stadler wanted the German parliament's investigative committee that is collecting information on the alleged U.S. prisoners in Europe to summon Czech Foreign Minister Cyril Svoboda as a witness but withdrew his proposal today. The committee that had its first meeting today did not even discuss his proposal. "I have withdrawn it so that it has not even been proposed for a vote," Stadler said. "The question is settled for me and we first will wait for the information from the European Parliament and the Council of Europe on this topic, he added.

The committee intends to clarify what German intelligence agents did in Baghdad during the war in Iraq and whether they handed the American intelligence the information concerning potential targets of the attacks. In connection with the flights of CIA planes and the reports that the USA operated prisons with suspected terrorists in Europe Stadler proposed in mid-April that the committee also invited Svoboda. As the Czech Republic's representative, he could discuss the alleged U.S. request on placing certain persons interned at the Guantanamo base, in the Czech Republic. The information on the request was disclosed last November by Interior Minister Frantisek Bublan. Svoboda has immediately rejected the possibility of facing the committee.



## **US Tells EU Panel:Covert European CIA Flights Few In Number**

11 May 2006

22:27

Dow Jones International News

WASHINGTON (AP)--The U.S. told a European Parliament committee that allegations there have been a large number of covert U.S. flights carrying terror suspects in Europe are unfounded, a senior State Department official said Thursday.

The department's legal adviser, John Bellinger, said there may have been 2 or 3 or 4, but there is "no support for allegations flights numbered 1,000 or 100 or even 10."

Bellinger spoke after he and Daniel Fried, assistant secretary of state for European and Eurasian affairs, met for an hour with the 13-member delegation. The group is looking for help in documenting European participation with the Central Intelligence Agency in the secret transportation and detention of prisoners.

Bellinger told reporters in a telephone conference call: "We need to make clear there is no truth to the suggestion there has been a large number of flights with detainees, and the committee acknowledged no one was suggesting there was a large number."

He said it was dangerous to suggest there were 1,000 flights with detainees because it could undermine this cooperation. He said the committee also agreed there was nothing wrong with intelligence flights themselves, which were a symbol of cooperation between the U.S. and European countries.

Bellinger had criticized the Europeans previously for suggesting 1,000 flights had occurred carrying suspects. The committee's vice chairman, German Cem Ozdemir, discussed it at an appearance Wednesday.

"The exact number to me is almost irrelevant," Ozdemir said. "In fact, even one such instance is one flight too many, and it calls into question fundamental democratic principles that Europe and the United States were founded upon and promote elsewhere in the world."

He said he and Fried reiterated the U.S. position that it does not engage in extraordinary renditions, in which terror suspects are transferred to third countries where they might be tortured or mistreated, and does not engage in torture.

Bellinger also said he and Fried told the committee the U.S. would not comment on allegations the CIA operated detention centers in countries that are or aspire to be members of the 25-nation E.U. or on cases involving specific individuals.

"As much as we would like to be able to deny these allegations," Bellinger said, "we have regretfully concluded we cannot comment on specific allegations."

He also said the U.S. government has not pressured other countries or individuals not to cooperate with the committee.

Bellinger said the tone of the meeting "was good and respectful on both sides."

The Washington Post said in a Nov. 2 story the CIA has been hiding and interrogating some of its most important al-Qaida captives in Eastern Europe, part of a covert prison system set up by the agency four years ago that at various times has included sites in eight countries. These countries, the Post said, included several democracies.

The paper did not name the countries involved, but Human Rights Watch said it had evidence indicating the CIA transported suspected terrorists captured in Afghanistan to Poland and Romania. The conclusion was based on an analysis of flight logs of CIA aircraft from 2001 to 2004 that was obtained by the group.

The allegations touched off a flurry of denials by countries in the former Soviet bloc, including Poland and Romania. Such prisons, E.U. officials say, would violate the continent's human rights principles.

The committee delegation was meeting in Washington with U.S. lawmakers, human rights groups and former CIA Director James Woolsey. The chairman and one member of the intelligence committee of the House of Representatives, both Republicans, backed out of previously planned meetings with members of the delegation. On Thursday, however, Republican Sen. Arlen Specter saw them, as did the second-ranking Democrat in the Senate, Dick Durbin.

The committee announced last month it had found widespread and regular human rights violations by the CIA in Europe after the Sept. 11, 2001, terror attacks on the U.S.

"Within the framework of the fight against terrorism, the violation of human and fundamental rights was not isolated or an excessive measure confined to a short period of time, but rather a widespread regular practice in which the majority of European countries were involved," the E.U. committee said in a report drafted by Italian lawmaker Giovanni Claudio Fava. [ 11-05-06 2127GMT ]

### **US denies pressuring European states in probe of CIA flights, prisons**

JZ

472 words

11 May 2006

20:19

Agence France Presse

WASHINGTON, May 11, 2006 (AFP) -

A senior US official on Thursday denied charges that Washington was pressuring east European countries not to cooperate with a probe into alleged secret CIA prisoner operations in Europe.

"The United States government has certainly not pressured other countries or other individuals not to cooperate with this enquiry," John Bellinger, the State Department's senior legal advisor, told reporters.

Bellinger's comments came after a meeting with a European Parliament delegation that is seeking answers to allegations the CIA ran secret prisons for terror suspects in several European countries, and that the spy agency has conducted over 1,000 undeclared flights over European territory since 2001.

It is unclear how many detainees were on board the flights.

The prisons and flights could be in breach of EU human rights conventions.

German deputy Cem Ozdemir, vice-chairman of the 13-member delegation, said Wednesday that officials in several east European countries had informed the group that they were under pressure from Washington not to cooperate with the probe.

Bellinger dismissed reports that the flights carried suspects in the "war on terror" who were being taken to countries where they may be tortured, a practice known as "extraordinary rendition".

He has also dismissed as "absurd" the number of flights being reported and noted that the practice of rendition, or intercountry transfer of detainees, has seldom been used by the US in the last two years.

"Despite a good deal of digging on the part of the press and non-governmental organizations, I don't think anybody has ever suggested that there were more than two or three or four renditions that ever went through Europe," he said.

"So the suggestion that there have been 1,000 or 100 or even 10, I think there is not any support for any of these allegations."

He refused to elaborate on whether flights occurred or whether the CIA ran secret facilities for detainees in Europe.

The EU parliamentary delegation visiting Washington on Thursday also met with Assistant Secretary of State for European Affairs, Daniel Fried, and former CIA Director James Woolsey. They have also held discussions with human rights groups and several US lawmakers.

Members of the delegation acknowledged that several Republican lawmakers had declined to meet with them.

They said their visit to Washington, which ends Friday, was not aimed at admonishing the US administration but to express their concerns.

"After 9/11 it was very clear who were the good guys and the bad guys," Ozdemir, of Germany, told a panel discussion this week. "But today I would not say the same thing anymore. "It is still clear who are the bad guys, but unfortunately, it's more and more unclear who are the good guys."

### **EU gets little help in U.S. on CIA renditions inquiry**

Brian Knowlton

International Herald Tribune

11 May 2006

Members of a European Parliament committee studying allegations that the CIA established secret prison camps in Europe said here Wednesday that some European countries had been notably uncooperative, and asserted that U.S. pressure appeared to be partly to blame.

In an interim report released April 26, the committee said it had gathered information suggesting that the CIA had flown 1,000 flights over European territory since 2001. Some flights, the

investigators said they believed, took suspects who had been kidnapped in Europe to countries that use torture.

Most of the interim report was based on data gathered from air safety regulators, human rights groups, journalists and a few eyewitnesses. But as the European committee now attempts to turn to government sources, it has been frustrated, said Cem Ozdemir, a deputy chairman of the panel who is a member of the German Parliament.

At a news conference organized by the New America Foundation, a public policy institute, Ozdemir said some government officials had told the commission that "they're confronted with an incredible amount of pressure from the administration" not to cooperate. He declined to provide details.

But Ozdemir, a Greens Party deputy in the German Bundestag, named two governments that he said had been particularly unhelpful: Macedonia's and Albania's. But he praised a decision by Berlin to cooperate, which he suggested might provide leverage to gain assistance elsewhere. A Greens Party adviser to the group, Jean-Luc Robert of Belgium, said the panel had had mixed luck in Washington. "We tried to have some meetings and we have been refused," he said.

Secretary of State Condoleezza Rice rejected a request for a meeting, but one of her top lawyers agreed to talk. Former Secretary of State Colin Powell turned the group down, Robert said. But Robert said the panel would meet with R. James Woolsey, President Bill Clinton's first CIA director, and three Democratic congressmen. The group said it was "regrettable" that no Republicans would meet with them.

At the news conference, Ozdemir conceded that there was much the group had not been able to prove. It had records and witnesses documenting many flights by CIA-linked planes, but mostly indirect data about what ultimately happened to prisoners. Ozdemir also emphasized that it was highly unlikely that European governments were oblivious to the movement of prisoners. "We cannot say that we're not involved in these actions," Ozdemir said.

While the Bush administration has questioned the numbers of flights reported by the committee, he added, it has not denied that flights had taken place.

Another committee member, Sarah Ludford of Britain, acknowledged that the panel had little real power, but she said she hoped the power of publicity would help it gain influence. After the April report, she said, a member of the Italian carabinieri came forward to say he had taken part in a CIA abduction of a suspect, Abu Omar, in Milan in 2003.

## **ÉTATS-UNIS.Des eurodéputés à Washington pour des explications sur la CIA.**

11 May 2006

La Croix

Une délégation de 13 eurodéputés est arrivée mardi à Washington pour obtenir des explications sur les vols secrets de la CIA qui auraient transporté des prisonniers vers des pays pratiquant la torture. Un rapport de la commission d'enquête du Parlement européen avait dévoilé fin avril les activités de la CIA en Europe. La visite des eurodéputés doit se terminer vendredi.

JE/B3 eurodéputés sur vol CIA

## **Berlin won't ask Czechs for information on German intelligence in Iraq**

11 May 2006

18:44

BBC Monitoring European

(c) 2006 The British Broadcasting Corporation. All Rights Reserved. No material may be reproduced except with the express permission of The British Broadcasting Corporation.

Text of report in English by Czech news agency CTK

Berlin, 11 May: German deputies who are investigating activities of German intelligence in Iraq will not request information from the Czech Republic since FDP deputy Max Stadler who originally proposed this has withdrawn his proposal, Stadler told CTK today.

Stadler wanted the German parliament's investigative committee that is collecting information on the alleged US prisoners in Europe to summon Czech Foreign Minister Cyril Svoboda as a witness but withdrew his proposal today.

The committee that had its first meeting today did not even discuss his proposal.

"I have withdrawn it so that it has not even been proposed for a vote," Stadler said.

"The question is settled for me and we first will wait for the information from the European Parliament and the Council of Europe on this topic, he added.

The committee intends to clarify what German intelligence agents did in Baghdad during the war in Iraq and whether they handed the American intelligence the information concerning potential targets of the attacks.

In connection with the flights of CIA planes and the reports that the USA operated prisons with suspected terrorists in Europe Stadler proposed in mid-April that the committee also invite Svoboda. As the Czech Republic's representative, he could discuss the alleged US request on placing certain persons interned at the Guantanamo base, in the Czech Republic.

The information on the request was disclosed last November by Interior Minister Frantisek Bublan. Svoboda has immediately rejected the possibility of facing the committee.

Source: CTK news agency, Prague, in English 1355 gmt 11 May 06

## **Italy rejects cleric kidnap role**

11 May 2006

15:34

BBC News Online

(c) BBC News Limited 2006. Supplied via BBC Worldwide and not available for redistribution. This and other BBC News material is available free to the British TV licence fee payers at <http://news.bbc.co.uk>

Italy's outgoing government has reiterated that it had no knowledge of an alleged CIA operation to kidnap a Muslim cleric in Milan in 2003.

It comes after Italian newspapers said an Italian army officer had admitted taking part in the abduction of Osama Mustafa Hassan, also known as Abu Omar.

The cleric says he was taken to Egypt for interrogation - part of a US policy known as "extraordinary rendition".

Italy denies criticism that it co-operated with the programme.

The new reports come days after Italy was singled out in an inquiry by the European Parliament.

It concluded that the CIA had run more than 1,000 flights within the European Union since 2001, often transporting terror suspects for questioning overseas.

'Media noise'

According to the new reports, a Special Operations Department (Ros) officer codenamed "Ludwig" - and identified by name by Italian newspaper Repubblica - was said to have stopped Abu Omar in Milan on 17 February 2003, moments before he was bundled into a car and driven away.

The officer was alleged to have been closely co-operating with the CIA.

There is no independent confirmation of the reports, which have been angrily dismissed by Silvio Berlusconi's outgoing government.

"The prime minister's office has nothing to add about the complete lack of involvement in the kidnapping by both the government and the information and security services," the government said a statement.

It described the accounts as a "media noise" being pursued on the issue "with relentless stubbornness".

The author of the European Parliament report, Claudio Fava, said many EU states had ignored hundreds of CIA flights that had used their airports.

Mr Fava, an Italian socialist MEP, also criticised Sweden and Bosnia , which is not an EU member.

The MEPs began a probe after claims the US flew suspects to secret prisons in European countries.

The US admits some terror suspects were flown overseas for interrogation, but denies sending them for torture.

## **VUELOS CIA-UE- EEUU desmiente cifras de eurodiputados sobre vuelos de la CIA**

Washington, 11 may (EFE).- EEUU desmintió hoy que la CIA haya realizado un millar de vuelos secretos en Europa para trasladar a sospechosos de terrorismo, tal y como alegan los eurodiputados que investigan las presuntas actividades ilegales de esa agencia.



Según el asesor legal del Departamento de Estado, John Bellinger, puede que haya habido dos, tres o cuatro vuelos pero, en ningún caso, "1.000, 100 o ni siquiera 10".

Bellinger hizo estas declaraciones tras reunirse con trece parlamentarios europeos que realizan una visita a Washington para intentar aclarar la potencial implicación de algunos gobiernos del viejo continente en los citados vuelos y también en relación a la presunta existencia de cárceles secretas del estadounidense Servicio Central de Información (CIA) en Europa.

En una conferencia de prensa telefónica posterior al encuentro, el asesor legal del Departamento de Estado insistió en que hay que "dejar claro que no es verdad la sugerencia de que hubo un gran número de vuelos con detenidos".

Bellinger y el secretario de Estado adjunto para Asuntos Europeos, Daniel Fried, quien también participó en la reunión con los eurodiputados, aprovecharon la ocasión para poner de manifiesto que EEUU no apoya la entrega de sospechosos a países donde puedan ser maltratados o torturados.

Sobre la posible existencia de cárceles o centros de detención de la CIA en algunos países del Este de Europa, los responsables estadounidenses subrayaron hoy que son cuestiones sobre las que no pueden hacer comentarios.

"Lamentablemente, hemos llegado a la conclusión de que no podemos comentar acusaciones concretas", precisó Bellinger, quien además aseguró que EEUU no presiona a ningún país o individuo para evitar que colabore con la comisión temporal creada por el Parlamento Europeo (PE) para investigar este asunto.

Sin embargo, uno de los miembros de la comisión y vicepresidente de la misma, el alemán Cem Ozdemir, aseguró que algunos funcionarios o responsables políticos en Europa admiten, de forma confidencial y anónima, que "tienen una gran presión de la administración estadounidense".

Las investigaciones realizadas hasta ahora han revelado que "es muy probable" que existieran o existen prisiones o centros de detención de la CIA en Polonia y Rumanía, dijo ayer Ozdemir en un acto en el centro de estudios New America Foundation, en la capital estadounidense.

"Es difícil decir dónde exactamente" porque la gente que puede saberlo no quiere hablar, prosiguió, pero hay testigos también del aterrizaje en Polonia de un vuelo de la CIA, procedente de Tailandia, con al menos un prisionero sospechoso de terrorismo.

Algunos de los miembros de la comisión del PE se han quejado de la falta de cooperación de sus interlocutores en EEUU y de la anulación incluso de algunos de los contactos previstos en su agenda. EFE

## **USA, COMMISSIONE PE NON HA GIURISDIZIONE CONCLUSI INCONTRI A WASHINGTON. ABU OMAR, COOPERAZIONE POSSIBILE**

(ANSA) - WASHINGTON, 11 MAG - Gli Stati Uniti hanno oggi negato che la commissione del Parlamento europeo che indaga sui voli Cia nei Paesi europei abbia giurisdizione in merito.

Lo ha detto John Bellinger, consigliere giuridico del Dipartimento di Stato, che ha oggi ricevuto una delegazione della Commissione a Washington da lunedì', insieme a Dan Fried, assistente segretario di Stato per gli affari europei.

La dichiarazione di Bellinger e' stata definita "un intervento a gamba tesa" dal relatore della commissione, l'italiano Giovanni Claudio Fava, che ha riscontrato "grande imbarazzo" da parte dell'Amministrazione americana.

Ai parlamentari europei, i diplomatici statunitensi hanno sostanzialmente ripetuto quanto avevano già detto in loro missioni europee. Rispondendo a domande di giornalisti, in teleconferenza, Bellinger ha affermato che gli Stati Uniti valuteranno se collaborare all'inchiesta della magistratura di Milano sul rapimento dell'Imam Abu Omar.

Per Bellinger, "e' prematuro" dire se e in quale misura Washington potrà collaborare alle indagini, perche' non si conoscono ancora le richieste degli inquirenti milanesi.

La visita della delegazione del Parlamento europeo è stata segnata da qualche polemica, perché, fino a oggi, nessun 'Congressman' repubblicano aveva voluto incontrarla: a colmare la lacuna ha però pensato il presidente della commissione giustizia del Senato, Arlen Specter.

La delegazione, composta da 13 europarlamentari, è guidata dal portoghese Carlo Coelho, che desiderava fortemente sentire "entrambe le campane politiche su questa vicenda".

Fra i contatti avuti nei giorni trascorsi a Washington, oltre a quelli con deputati e senatori e al Dipartimento di Stato, incontri con esponenti di Ong, difensori dei diritti civili ed umani ed esperti di centri studi, oltre che con l'ex direttore della Cia James Woolsey, che è oggi un analista e commentatore.

Fra gli europarlamentari in missione a Washington, vi sono, oltre al relatore Fava, altri tre italiani: Giusto Catania, Giulietto Chiesa e Jas Gawronsky. (SEGUE).

## **UPDATE 1-EU investigators say US pressured media on torture**

(Updates with Fava claims of White House pressure)

WASHINGTON, May 11 (Reuters) - A member of the European Parliament said on Thursday that the White House has pressured journalists not to name certain European countries in their reports about CIA detention practices on the continent.

Claudio Fava of Italy, charged with writing a European Parliament committee report on possible secret CIA prisons and detainee transfers in Europe, did not identify the journalists, newspapers or television networks he said had been pressured.

"We think that the detailed confirmation we have of pressure being exerted by the White House on journalists not to name certain European countries is an extremely important point for our work," said Fava, who was visiting Washington as part of a 13-member delegation from the European Parliament, the European Union's legislature.

Administration officials were not immediately available for comment.

Speaking at a news conference, Fava did not say why he believed the Bush administration would want to stop media outlets from identifying European countries and he provided no further details.

The Washington Post reported last November that the CIA had run secret prisons for al Qaeda suspects in Eastern Europe. The campaign group Human Rights Watch later identified Poland and Romania as likely hosts on the basis of flight records showing CIA planes using local air strips.

Both countries have denied the claim. But the report has stirred outrage across Europe and spawned a number of investigations, including the European Parliament's, which have yet to unearth anything definitive.

'NO COMMENTS'

The European delegation, which is due to wrap up its week-long visit to Washington on Friday, also complained about being stonewalled by Bush administration officials and shunned by Republican members of Congress.

"There was an exorbitant number of 'no comments,'" Fava said earlier on Thursday, after an hour-long meeting with senior State Department officials.

"But we are going to go back to Europe with valuable information, and we do consider that even a 'no comment' can be construed as providing valuable information."

He likened the U.S. approach to a soccer player who starts a match with a violent foul, saying the Americans set a tone of noncooperation by stating from the outset the visitors had no jurisdiction over the U.S. government.

The Bush administration has neither denied nor confirmed the CIA ran secret prisons and generally refuses to discuss details of flights to transfer terrorism suspects.

Washington's contentions that it respects nations' sovereignty, must use tough tactics against militants and does not outsource torture have done little to defuse the anger, although allied governments have generally accepted the explanations.

Fava said that, while the delegation got no information about specific cases, it was important to put the United States on the spot.

"I take satisfaction from their embarrassment, satisfaction from the difficulty they have in giving a concrete answer to a concrete question," the leftist Italian told reporters.

State Department legal adviser John Bellinger, who described Thursday's meeting as a good and respectful discussion, said the United States refuses to discuss cases involving intelligence information.

"We reiterated, as we have in the past, that as much as we would like to be able to deny the many allegations out there that are simply incorrect, that we have regrettably concluded that we simply cannot comment on specific allegations," Bellinger told reporters.

The European committee has no legal powers but can recommend political actions against any countries found to have been involved, including the United States.

By Saul Hudson and David Morgan

### **Italy denies role in CIA kidnap after police link**

ROME, May 11 (Reuters) - Italy's government denied on Thursday any role in a CIA-led abduction of a Muslim cleric in Milan, after media reported that a military policeman confessed he took part in the operation.

A Milan judge has issued arrest warrants against 22 CIA agents accused of kidnapping terrorism suspect Hassan Mustafa Osama Nasr on a Milan street in 2003. Nasr says he was flown to Egypt and tortured under interrogation.

Prosecutors have said there was no evidence that Italy played a role in the case. They could not immediately be reached for comment on Thursday.

A 45-year-old police sergeant who had a working relationship with the CIA, according to Italian media, told Milan prosecutors that he played a role in Nasr's broad-daylight abduction.

La Repubblica newspaper pointed to complicity by the head of operations division at the Sismi military intelligence agency.

That post was occupied at the time by Nicola Calipari, an Italian who was killed by U.S. troops near Baghdad airport after rescuing a hostage last year.

In a toughly worded statement, outgoing Prime Minister Silvio Berlusconi's government reiterated that neither he nor Sismi had a role in the kidnapping and called accusations against Calipari defamation of a national hero.

"The government will not, however, shirk from its moral duty to express its deepest contempt for the despicable offences directed (at Calipari)," it said.

"(Calipari) cannot defend himself, being gone."

Last month, Justice Minister Roberto Castelli said he would not forward to the United States the extradition request written by Milan prosecutors, who want to put the agents on trial.

Castelli has suggested in the past that the case was politically motivated.

Italian investigators had been wiretapping Nasr before his abduction and accuse him of having ties to al Qaeda and recruiting combatants for Iraq, according to court documents and Milan prosecutors. The investigators say the CIA pulled the plug on a promising probe when they abducted him from the country.

An Italian judge has called the kidnap a breach of Italian sovereignty. Nasr was briefly released from Egyptian custody in 2004 and recounted his ordeal in phone calls to Italy, before being re-arrested.

Several European countries have sought explanations from the United States over the suspected use of military bases on the continent for "rendition", a process whereby terrorism suspects are secretly transferred to third countries, including states known to practice torture.

## **EU lawmaker says U.S. pressured media on torture**

By Saul Hudson and David Morgan

WASHINGTON (Reuters) - A member of the European Parliament said on Thursday that the White House has pressured journalists not to name certain European countries in their reports about CIA detention practices on the continent.

Claudio Fava of Italy, charged with writing a European Parliament committee report on possible secret CIA prisons and detainee transfers in Europe, did not identify the journalists, newspapers or television networks he said had been pressured.

"We think that the detailed confirmation we have of pressure being exerted by the White House on journalists not to name certain European countries is an extremely important point for our work," said Fava, who was visiting Washington as part of a 13-member delegation from the European Parliament, the European Union's legislature.

Administration officials were not immediately available for comment.

Speaking at a news conference, Fava did not say why he believed the Bush administration would want to stop media outlets from identifying European countries and he provided no further details.

The Washington Post reported last November that the CIA had run secret prisons for al Qaeda suspects in Eastern Europe. The campaign group Human Rights Watch later identified Poland and Romania as likely hosts on the basis of flight records showing CIA planes using local air strips.

Both countries have denied the claim. But the report has stirred outrage across Europe and spawned a number of investigations, including the European Parliament's, which have yet to unearth anything definitive.

'NO COMMENTS'

The European delegation, which is due to wrap up its week-long visit to Washington on Friday, also complained about being stonewalled by Bush administration officials and shunned by Republican members of Congress.

"There was an exorbitant number of 'no comments,'" Fava said earlier on Thursday, after an hour-long meeting with senior U.S. State Department officials.

"But we are going to go back to Europe with valuable information, and we do consider that even a 'no comment' can be construed as providing valuable information."

He likened the U.S. approach to a soccer player who starts a match with a violent foul, saying the Americans set a tone of noncooperation by stating from the outset the visitors had no jurisdiction over the U.S. government.

The Bush administration has neither denied nor confirmed the CIA ran secret prisons and generally refuses to discuss details of flights to transfer terrorism suspects.

Washington's contentions that it respects nations' sovereignty, must use tough tactics against militants and does not outsource torture have done little to defuse the anger, although allied governments have generally accepted the explanations.

Fava said that, while the delegation got no information about specific cases, it was important to put the United States on the spot.

"I take satisfaction from their embarrassment, satisfaction from the difficulty they have in giving a concrete answer to a concrete question," the leftist Italian told reporters.

U.S. State Department legal adviser John Bellinger, who described Thursday's meeting as a good and respectful discussion, said the United States refuses to discuss cases involving intelligence information.

"We reiterated, as we have in the past, that as much as we would like to be able to deny the many allegations out there that are simply incorrect, that we have regretfully concluded that we simply cannot comment on specific allegations," Bellinger told reporters.

The European committee has no legal powers but can recommend political actions against any countries found to have been involved, including the United States.

*(c) Reuters 2006. All rights reserved. Republication or redistribution of Reuters content, including by caching, framing or similar means, is expressly prohibited without the prior written consent of Reuters. Reuters and the Reuters sphere logo are registered trademarks and trademarks of the Reuters group of companies around the world.*

## FUTURE OF EUROPE / EU CONSTITUTION

### **(EU) UE/AVENIR DE L'EUROPE: le gouvernement d'Angela Merkel tient à la Constitution européenne et met en garde contre des « décisions hâtives » -**

Appel à une « refondation » de l'UE, qui « doit placer les citoyens au centre de ses préoccupations *Bruxelles, 11/05/2006 (Agence Europe)* - La chancelière allemande Angela Merkel a réitéré le 11 mai devant le Bundestag l'attachement de son gouvernement à la Constitution européenne, mais n'a donné aucune indication précise sur la manière dont la Présidence allemande du Conseil de l'UE envisage d'aborder le sujet au premier semestre 2007. « Je veux ce Traité constitutionnel, le gouvernement veut ce Traité constitutionnel », car ce texte est le meilleur moyen pour avoir « *une Europe capable d'agir* », a affirmé Mme Merkel dans sa première déclaration gouvernementale sur la politique européenne.

L'UE a besoin de cette Constitution pour pouvoir faire face aux multiples défis de l'avenir, a dit la chancelière allemande. Elle a notamment souligné l'importance d'une répartition claire des compétences - comme le prévoit la Constitution - entre les institutions communautaires, les Etats membres et les pouvoirs régionaux. Lorsque « *les compétences sont mélangées, il y a toujours déficit démocratique* ». Pour pouvoir sauvegarder le projet de Constitution, il faut éviter de prendre des « décisions précipitées », a-t-elle averti - une allusion aux demandes de ceux qui, notamment en France, souhaitent extraire du texte certains éléments afin de les mettre en œuvre le plus rapidement possible. « *Nous devons réfléchir sur la manière nous permettant de mener le projet constitutionnel vers un aboutissement heureux* », a exhorté Mme Merkel qui s'est limitée à dire que la future Présidence allemande du Conseil de l'UE « traitera », évidemment de ce dossier. Parmi les autres priorités figureront la recherche et développement (R&D) ainsi que la simplification législative et la réduction de la bureaucratie dans l'UE.



La chancelière a aussi appelé à une « refondation » de l'Union européenne, qui, a-t-elle estimé, demeure capable de promouvoir dans le monde les valeurs démocratiques qui constituent son héritage. « *Une nouvelle fondation de l'UE est plus nécessaire que jamais* », l'Europe doit montrer au monde qu'elle peut défendre une « *politique conforme à ses conceptions* », a-t-elle martelé. Mais avant tout, elle doit « placer le citoyen au centre » de ses préoccupations et regagner la confiance des peuples, a-t-elle mis en garde.

A propos de l'élargissement, Mme Merkel a souligné que « *ce qui a été promis (aux candidats) doit être tenu* », mais que « *les déficits (des pays adhérents) ne doivent pas être cachés sous le tapis* ». L'adhésion à l'UE « *ne peut pas avoir lieu à n'importe quel prix* », a-t-elle affirmé. Elle a aussi souligné l'importance pour une entité comme l'Union européenne de réfléchir sur ses frontières extérieures.

A Bruxelles, l'eurodéputée allemande Silvana Koch-Mehrin (ALDE), membre du FDP qui est à l'opposition en Allemagne, s'est félicitée « *de l'intention de Mme Merkel de placer les citoyens au centre de la politique européenne* ». « *Je lance un appel à Angela Merkel pour qu'elle fasse des propositions concrètes à ce sujet afin que ses intentions ne restent pas des déclarations vides* », commente Mme Koch-Mehrin dans un communiqué. A propos de la Constitution européenne, le FDP est favorable à la tenue d'un référendum dans tous les pays membres de l'UE le jour des élections européennes de 2009, a-t-elle dit. Toujours au Parlement européen, le jugement de la verte allemande Rebecca Harms est encore plus sévère: dans un communiqué, elle reproche à la chancelière de « *cachez dans le brouillard de la rhétorique* » la question de savoir « *comment l'Europe devrait avancer* » (même si son analyse est tout à fait correcte, admet la parlementaire). Mme Harms considère « *totalelement inutile* » la référence de Mme Merkel à un ancrage des « *racines chrétiennes de l'Europe* » dans la Constitution européenne, et juge « *consternant* » que la chancelière affirme que cela est nécessaire dans l'intérêt du dialogue avec d'autres religions et cultures. L'élu de la CDU Elmar Brok, président de la commission des Affaires étrangères du PE, est, au contraire, extrêmement positif, et lance: « *Angela Merkel rapproche à nouveau l'Europe des gens* ».

COPYRIGHT AGENCE EUROPE© NOT AVAILABLE FOR RE-DISSEMINATION

### (EU) PE/AVENIR DE L'EUROPE/COMMISSION

11/05/2006 (Agence Europe) - Les groupe des Verts/ ALE au Parlement européen réagit de manière très négative aux idées exprimées le 10 mai par la Commission européenne sur l'avenir de l'Europe (EUROPE N.9189). C'est « *très décevant que la Commission ait encore une fois évité de s'attaquer à une solution des problèmes actuels de la Constitution (...). Nous prenons acte de l'engagement de la Commission d'exploiter pleinement les traités existants, mais cela ne peut pas remplacer une solution constitutionnelle des problèmes institutionnels qui entravent une UE élargie* », affirme dans un communiqué la coprésidente Monica Frassonni. La verte britannique Caroline Lucas, au contraire, estime que « *c'est un affront à la démocratie* » que de vouloir ranimer une Constitution rejetée par les peuples de deux pays.

### (EU) UE/9 MAI/MOUVEMENT EUROPEEN: n'oublions pas le message des pères fondateurs, exhorte Pat Cox

Bruxelles, 11/05/2006 (Agence Europe) - Le 9 mai, anniversaire de la Déclaration Schuman de 1950 qui a ouvert la voie à l'intégration européenne, Pat Cox, Président du Mouvement Européen International, a rappelé le message de « *réconciliation créative entre anciens ennemis* » lancé par Robert Schuman, un message dont, dit-il, l'élargissement de l'UE à l'Europe centrale et orientale est « *l'expression moderne la plus dynamique* ». Face à l'ouverture du débat sur les frontières de l'Europe, l'ancien président du Parlement européen regrette la tendance actuelle à des « *politiques néo-protectionnisme* » et à un « *conservatisme anti-réformes* », en rappelant: « *c'est la première fois dans l'histoire de notre vieux continent que nous sommes unis autour (...) d'une série de valeurs communes à une si significative échelle subcontinentale* ». Donc, n'abandonnons pas cette



vision à cause de « *craintes populistes* », mais répondons à ces craintes par « *le débat et l'explication* », exhorte le responsable irlandais, pour qui « *la mission de réconciliation de l'Europe n'est pas encore achevée* ».

COPYRIGHT AGENCE EUROPE© NOT AVAILABLE FOR RE-DISSEMINATION

#### **(EU) UE/9 MAI/FEDERALISTES: appel de l'UEF et des Jeunes fédéralistes**

*Bruxelles, 11/05/2006 (Agence Europe) - A l'occasion du 9 mai, Fête de l'Europe (voir autre nouvelle), l'Union des Fédéralistes Européens (UEF) présidée par Mercedes Bresso (présidente de la Région Piémont en Italie) et les Jeunes Fédéralistes Européens (JEF) présidés par Jan Seifert, ont lancé un appel à l'UE afin qu'elle s'engage fermement en faveur de la Constitution européenne et organise un référendum européen à ce sujet en 2009, à l'occasion des prochaines élections européennes. Les Jeunes du PPE, du PSE, des Libéraux et des Verts se sont joints aux fédéralistes pour demander aussi une loi électorale européenne uniforme et l'élection d'un certain nombre de députés européens inscrits sur des listes transnationales. L'UEF demande pour sa part que la Constitution entre automatiquement en vigueur dès qu'elle sera ratifiée par quatre cinquièmes des Etats membres, « ce qui représente la majorité des citoyens européens ».*

### JUSTICE

#### **(EU) UE/JAI/CROATIE: M. Frattini veut accélérer les pourparlers sur la justice et la sécurité**

*Bruxelles, 11/05/2006 (Agence Europe) - Le Commissaire Franco Frattini a indiqué que l'UE voulait accélérer les pourparlers avec la Croatie pour l'aider à se préparer à l'adhésion. « Nous avons l'intention d'accélérer le processus de manière à tracer la voie pour démarrer des négociations concrètes », a-t-il dit jeudi à la presse. Il a aussi indiqué que les discussions avaient commencé sur le screening de la législation croate et en particulier sur les chapitres 23 (droits judiciaires et fondamentaux) et 24 (justice, liberté et sécurité). « Mon souhait est d'avoir conclu ces chapitres avant la fin de l'année », a-t-il ajouté, soulignant que cette étape permettrait de commencer des négociations d'adhésion détaillées dès 2007. Selon lui, lors des négociations, la Commission se focalisera sur la sécurisation des frontières, « l'entraînement et le recrutement des policiers, et notamment des garde-frontières ». M. Frattini a aussi insisté sur la lutte contre la criminalité, la corruption et le trafic de drogue.*

COPYRIGHT AGENCE EUROPE© NOT AVAILABLE FOR RE-DISSEMINATION

#### **(EU) UE/JAI/BULGARIE: M. Frattini regrette les critiques contre Sofia**

*Bruxelles, 11/05/2006 (Agence Europe) - Le Commissaire Franco Frattini regrette les récentes déclarations faites à la presse par des experts à propos de l'insuffisance d'efforts de la Bulgarie en matière de lutte contre le crime organisé et la corruption. « Je regrette en principe que des experts travaillant pour la Commission expriment publiquement leurs opinions et évaluations aux médias alors que celles-ci font partie d'un rapport qui n'a pas encore été publié », a indiqué jeudi M. Frattini dans un communiqué. Deux hauts fonctionnaires allemands chargés par la Commission européenne de lui fournir des rapports d'expertise sur le respect du droit et le système judiciaire en Bulgarie, avaient en effet déploré la faiblesse des efforts de Sofia dans ce domaine (EUROPE N°9189). M. Frattini a rappelé qu'il fallait savoir que ces experts indépendants n'agissent pas en tant que représentants d'administrations nationales ni de la Commission européenne. Par conséquent, souligne-t-il, les rapports remis par ces experts « ne devraient pas être assimilés au point de vue des Etats membres ou de la Commission ». De tels rapports sont utilisés par la Commission « comme une source parmi tant d'autres qui nourrit ses évaluations », ajoute M. Frattini, rappelant en conclusion que le rapport officiel de la Commission sur la Bulgarie sera publié le 16 mai.*

COPYRIGHT AGENCE EUROPE© NOT AVAILABLE FOR RE-DISSEMINATION

### **(EU) UE/JAI/JUSTICE PENALE: Livre vert sur la présomption d'innocence**

*Bruxelles, 11/05/2006 (Agence Europe)* - La Commission a lancé le 28 avril un Livre vert sur la présomption d'innocence en vue de clarifier l'interprétation qu'en donnent les Etats membres et de préciser les droits qui en découlent. Se fondant sur la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et sur la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme, la Commission a répertorié un certain nombre de droits constitutifs de la présomption d'innocence, comme le droit de garder le silence, le droit de ne pas témoigner contre soi et les règles régissant la charge de la preuve, qui doit normalement incomber à l'accusation. Le Livre vert expose le contexte dans lequel la Commission situe la question et formule une première hypothèse sur les éléments fondamentaux qui pourraient former la base de la présomption d'innocence dans toute l'Union européenne et sur les droits qui en découlent. Les réponses au Livre vert permettront à la Commission d'envisager un socle commun de droits en vue de proposer une décision-cadre sur les garanties liées à l'administration de la preuve, décision-cadre annoncée dans le programme de La Haye.

COPYRIGHT AGENCE EUROPE© NOT AVAILABLE FOR RE-DISSEMINATION

### **(EU) UE/JAI/EUROPOL/PEDOPHILIE: démantèlement d'un réseau pédophile**

*Bruxelles, 11/05/2006 (Agence Europe)* - Une opération menée conjointement par les polices de 12 Etats membres et des Etats-Unis et coordonnée par EUROPOL, le FBI et INTERPOL a permis d'arrêter plusieurs dizaines de personnes suspectées d'être impliquées dans un vaste réseau de pédophilie sur le Web. L'opération nommée « Baleno », qui s'est déroulée le 10 mai, a permis aux polices de perquisitionner 150 habitations en Belgique, Estonie, Finlande, France, Italie, Lituanie, Pays-Bas, Slovaquie, Slovénie, Espagne, Hongrie et Autriche ainsi qu'aux Etats-Unis. Rien qu'en France, 38 personnes ont été placées en garde à vue au terme de 42 perquisitions, a indiqué une source du ministère français de l'Intérieur. « *Ces arrestations et perquisitions correspondent à une opération importante contre ceux qui sont directement ou indirectement responsables de l'exploitation sexuelle des enfants* », a indiqué le directeur d'EUROPOL, Max-Peter Ratzel. Les investigations lancées par l'agence de police nationale hollandaise ont permis de réunir des informations dans 76 pays dans le monde. Les informations en provenance des Etats membres de l'UE et des Etats avec qui EUROPOL a un accord de coopération ont été transmises à EUROPOL afin de coordonner l'opération. Le réseau en question utilisait des techniques avancées pour diffuser des supports pornographiques en cryptant, par exemple, les identifiants électroniques pour protéger l'identité des personnes s'adonnant à cet échange

21:40

### **EU's Frattini aims to scrap all vetoes on justice**

BRUSSELS, May 11 (Reuters) - The European Union's justice chief will push the bloc's 25 states to give up their right to veto any EU move towards greater cooperation on criminal justice and police matters, he told Reuters.

The European Commission announced this week it would propose in June that member states give up their right to block some EU moves to cooperate more closely.

But it gave no details on the scope of its proposal, which appears likely to face opposition among EU member states.

EU Justice Commissioner Franco Frattini said in an interview he would take a far-reaching approach by urging member states to give up for "all police cooperation and judicial cooperation" the current requirement of unanimity among the 25 EU states.

Efforts to improve cooperation in the sensitive areas of policing and criminal justice have so far stumbled over the rule requiring unanimity. Proposals are often blocked by a few countries or end up being completely watered down.

Frattini said EU member states had a "great political responsibility" to accept his proposal, which was essential for the "fight against terrorism and organised crime".

But diplomats and even Commission officials said it would be hard for EU countries to accept giving up vetoes.

A spokesman for Frattini explained that the current EU rules would allow EU states to decide not to give up any vetoes or to do so only in some sectors. They could for instance agree to drop them for training police but not for operational cooperation on the ground.

"I don't think this is acceptable to member states," a Swedish diplomat said of the proposal to give up vetoes, adding that EU states would be particularly reluctant to do so on EU moves towards operational police cooperation.

Several countries, such as Britain and Ireland, have been very reluctant in the past to give up vetoes in this area.

British diplomats now say their country has "an open mind" but want to see the proposal in detail before taking a position.

Last month, EU justice ministers dropped a proposal to allow cross-border police pursuits because they failed once more to reach consensus.

Other proposals are blocked, including one which would allow an EU citizen condemned in one EU country to serve his sentence in his home country.

By Ingrid Melander

(c) 2006 Reuters Limited  
Reuters News  
20060511